

# dial

## diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX. (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1863 - 31 mars 1994 - 3 F

### D 1863 **AMÉRIQUE CENTRALE: OPÉRATION ANTI-JÉSUITE DE LA CONFÉDÉRATION ANTICOMMUNISTE LATINO-AMÉRICAIN**

Avec le temps les documents révélateurs finissent par sortir de leurs archives plus ou moins confidentielles... Ainsi en est-il pour les congrès de la Confédération anti-communiste latino-américaine dans les années soixante dix et quatre-vingt (cf. DIAL D 396 et 539). Avec quatorze ans de recul, nous donnons aujourd'hui un extrait des résolutions finales du 4e congrès de cette confédération qui s'est tenu à Buenos-Aires du 1er au 3 septembre 1980. Parmi les nombreuses résolutions portant sur l'Église catholique comme force "subversive", nous avons choisi celle concernant les jésuites. Les événements qui se sont passés depuis lors constituent une illustration tragique de la redoutable efficacité politique des campagnes anticommunistes: qu'il suffise de rappeler les campagnes contre la Compagnie de Jésus en El Salvador (cf. DIAL D 407, 431, 468 et 818), les expulsions de jésuites (cf. DIAL D 384), l'assassinat du P. Rutilio Grande (cf. DIAL D 370, 564 et 1298) "l'affaire Pellecer" au Guatemala (cf. DIAL D 742, 743 et 744), la création de l'Armée secrète anticommuniste en El Salvador (cf. DIAL D 638), et la tuerie des six jésuites de l'Université catholique de San Salvador (cf. DIAL D 1444 et 1452).

Le 4e congrès de la Confédération anticommuniste latino-américaine comptait parmi les personnalités présentes Mgr Geraldo de Proença Sigaud, archevêque de Diamantina, dans l'État de Minas Gerais au Brésil. Cet archevêque était en ce temps-là le protecteur ecclésiastique du groupe d'extrême droite catholique intitulé "Société brésilienne de défense de la tradition, de la famille et de la propriété" (T.F.P.) aux ramifications internationales (cf. DIAL A 55 sur le Chili). Il s'était illustré dans les années soixante-dix par une virulente campagne de dénonciation de "l'infiltration communiste dans l'épiscopat" du Brésil (cf. DIAL D 363 et 380). C'est ce même archevêque qui avait prononcé le très long discours d'ouverture du 2e congrès de la Confédération anticommuniste latino-américaine qui avait eu lieu à Rio de Janeiro du 25 au 27 janvier 1974. Il était également présent parmi les personnalités assistant au 3e congrès de cette confédération qui s'était tenu à Asunción, capitale du Paraguay, du 28 au 30 mars 1977 (cf. DIAL D 396).

Note DIAL

### 4ème Congrès de la Confédération anticommuniste latino-américaine (CAL)

#### RÉSOLUTION SUR L'EXPULSION DES JÉSUITES ENGAGÉS DANS LA SUBVERSION COMMUNISTE

Considérant

Que la participation du clergé jésuite à la marxisation de l'enfance et de la jeunesse en El Salvador - comme en tous les pays d'Amérique latine - dans des collèges, des universités ou des "communautés chrétiennes" (1), et cela avec l'aide ingénue de gouvernements et d'entreprises privées de ces pays, lui a permis de poursuivre et d'atteindre, derrière les décors en trompe l'oeil, ses objectifs consistant à transformer

les centres d'enseignement en véritables camps d'entraînement communiste et à organiser à la campagne la guérilla rurale sous prétexte d'"évangéliser", alors que ce qu'ils font c'est profiter de la foi chrétienne pour mieux les amener, conformément à leur plan internationaliste, à un lavage de cerveau communiste (2).

Que tout cela s'est effectué sous le regard tolérant de quelques hiérarques de l'Église catholique, ou en plein accord avec eux, comme ce fut le cas de l'évêque Arnulfo Romero (3).

Qu'en El Salvador de nombreux jésuites ont laissé leur communauté religieuse pour entrer dans la guérilla rurale, comme Rutilio Grande (4), pour y être les "idéologues" endoctrineurs de la F.P.L., B.P.R., R.N. (5), etc., comme John de (6) Sobrino, Eyacuría (7), Ibizate, etc.; dans les universités et les collèges du second degré comme "guides spirituels" et protecteurs des communistes, comme Enrique Álvarez Córdova (actuel dirigeant du Front révolutionnaire démocratique) (8) et Ricardo Samayoa, ancien ministre de l'éducation et professeur assistant de l'Université catholique jésuite d'où il est parti pour la clandestinité; ainsi que beaucoup d'autres qui ont su remplir leur tâche d'agents du communisme international.

C'est pourquoi nous proposons:

Premièrement: qu'en tant qu'organisations appartenant à la CAL nous fassions parvenir au secrétariat général l'information existant sur les prêtres communistes dans chaque pays afin de les dénoncer internationalement.

Deuxièmement:

- demander à tous les gouvernements anticommunistes d'Amérique latine l'expulsion immédiate de ces jésuites marxistes et de pouvoir ainsi, par cet exemple, administrer la preuve que notre anticommunisme chrétien est incompatible avec leur "théologie de la libération"

- dénoncer à la face de la société le double travail de certains clercs, comme les jésuites, en affichant les buts politiques qu'ils poursuivent comme ils font en Amérique centrale.

---

(1) Sans doute faut-il lire "communautés ecclésiales de base" (NdT).

(2) Cf. DIAL D 656 (NdT).

(3) On notera que cette "résolution" a été adoptée en début septembre 1980, et que Mgr Romero avait été assassiné en mars précédent (cf. DIAL D 612). Or le commanditaire de l'assassinat - aujourd'hui officiellement identifié (cf. DIAL D 1771) - était le major Roberto D'Aubuisson, participant actif du 4e congrès de la Confédération anticommuniste latino-américaine (NdT).

(4) Affirmation fautive. Le P. Rutilio Grande avait été assassiné en mars 1977 (cf. DIAL D 370). On notera que l'accusation a été reprise en toutes lettres par J. Bonomo et J.-P. Moreau dans leur article "La faucille et la croix - Ces étranges chrétiens qui veulent mettre le feu au monde" paru dans le **Figaro-Magazine** du 17 octobre 1987 (NdT).

(5) Respectivement "Forces populaires de libération Farabundo Martí", "Bloc populaire révolutionnaire", et "Résistance nationale" qui est l'une des quatre composantes (dont les F.P.L.) de la Direction révolutionnaire unifiée (NdT).

(6) La véritable orthographe est "Jon Sobrino". L'anglicisme "John" doit-il être interprété comme signe d'une source américaine d'information? (NdT).

(7) La véritable orthographe est Ellacuría (NdT).

(8) Le véritable intitulé est "Front démocratique révolutionnaire", branche politique - non armée - de l'opposition, dont les responsables étaient Guillermo Manuel Ungo et Rúben Zamora. Cf. DIAL D 1288 (NdT).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

---

Abonnement annuel: France 395 F - Étranger 440 F - Avion Amérique latine 500 F - USA-Canada-Afrique 490 F  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441